

Club lecteurs adultes

Printemps 2017

Médiathèque
BRASSENS

brassens.mediatheque@ville-avrille.fr

02 41 31 11 30



Avrillé
Ville-Parc

Le rouge vif de la rhubarbe

Audur Ava Ólafsdóttir
Zulma, 2016

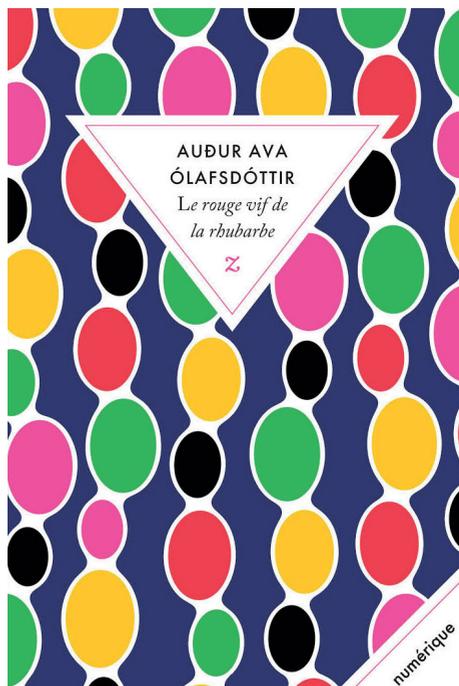
Roman

Premier roman de l'auteur de « Rosa candida », ce petit livre nous emmène dans un petit village islandais dans lequel vit Agùstina, une jeune adolescente infirme. Elle habite chez Nina, une amie de sa grand-mère, pendant que sa mère étudie les oiseaux à l'autre bout du monde.

Ponctuée des lettres maternelles, l'histoire se déroule tranquillement, au fil des saisons et du climat rude et éprouvant. Peu de personnages, mais une solidarité sous-tendue permanente, une douceur malgré les épreuves, et une foi en l'avenir chevillée au corps.

Hélène S.

« *L'écriture est très agréable, poétique, fraîche ; mieux qu'avec de longues phrases, elle nous laisse effleurer les ressentis d'Agùstina.* »



Giboulées de Soleil

Lenka Hornakova-Civade
Alma, 2016

Roman

A travers ce livre nous suivons le destin de quatre femmes au coeur de la Tchécoslovaquie, de 1930 à 1980 : de l'arrière grand-mère Maria revenue d'Allemagne, puis de sa fille Magdalena, de sa petite fille Libuse et enfin de son arrière petite fille Eva.

Histoires de bâtardes de mère en fille, qui s'adaptent aux multiples changements de leur pays et qui défient fièrement l'opinion générale. Dignes, elles veulent vivre libres de leurs choix, de leurs engagements, et en aucun cas rentrer dans le cadre de la normalité.

Ce qui apparaît comme une malédiction pour la population, elles le considèrent comme une chance qui les différencie de la masse. Elles font de leurs différences un atout et non un handicap. Un très beau portrait de femmes pugnaces et courageuses, qui ne se laissent en rien déstabiliser, ni par les transformations politiques ni par les mentalités de leur pays. Ce premier roman a obtenu le prix Renaudot des lycéens en 2016.

roman

Michelle D.

GIBOULÉES DE SOLEIL



LENKA HORŇÁKOVÁ-CIVADE

Alma
ÉDITEUR

Le Cri

Nicolas Beuglet
Xo éditions, 2016

Roman

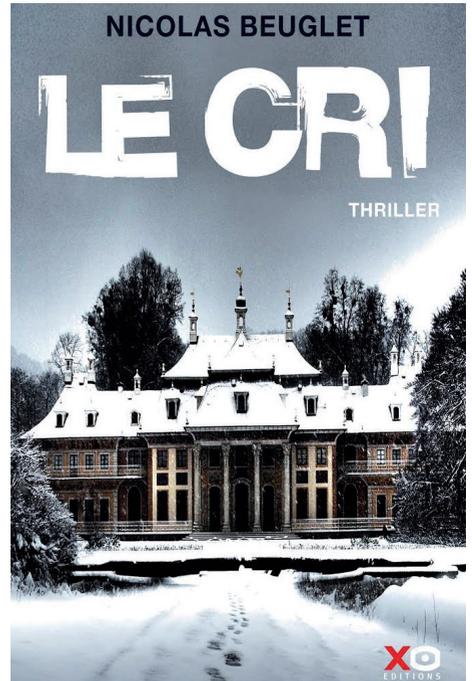
Oslo, hôpital psychiatrique de Gaustad.
Par une nuit glaciale, l'inspectrice Sarah Geringen est appelée pour constater le décès d'un patient. Il serait mort d'un cri épouvantable. Ce patient est interné depuis plus de 30 ans à l'isolement. Pourquoi a-t-il le chiffre 488 gravé sur le front et que signifient tous ces graffitis sur les murs de sa chambre ?

Le directeur de l'établissement acculé par l'inspectrice va faire exploser son bâtiment. Mais que cachait ces méthodes et les salles d'expérimentation ?

Malgré sa fragilité du moment liée à une séparation et un traumatisme antérieur, Sarah va continuer ses investigations : elle ne lâche jamais. Elle va faire la connaissance d'un journaliste Christopher et unissant leurs forces ils vont poursuivre leur enquête à multiples rebondissements, en passant par différents pays et découvrant des ramifications avec des dossiers de la CIA et de l'armée. Soumis à un chantage, nos protagonistes n'auront que quelques jours pour découvrir une vérité effrayante.

Marc R.

« Un thriller palpitant et angoissant sur des expériences humaines dévoyées par des fanatiques religieux. »



Un enfant plein d'angoisse et très sage

Roman

Stéphane Hoffmann
Albin Michel, 2016

Quand il quitte son internat suisse huppé pour les vacances, Nicolas 13 ans va chez Maggie, sa grand-mère ancienne chanteuse de cabaret. Baladine, sa mère, est trop occupée à sa réussite professionnelle pour s'encombrer de son fils dont elle a oublié le prénom. Le père ? Un riche anglais oisif qui n'a jamais vu l'enfant.

Pour se protéger, Nicolas s'isole derrière sa carapace d'enfant bien élevé, mais n'en pense pas moins.

Hélène S.

« *Racontée par l'enfant, l'histoire se lit très facilement, malgré ou à cause d'un humour grinçant et corrosif. Un psy y trouverait largement son compte.* »



Watership Down

Richard Adams

Monsieur Toussaint Louverture, 2016

Roman

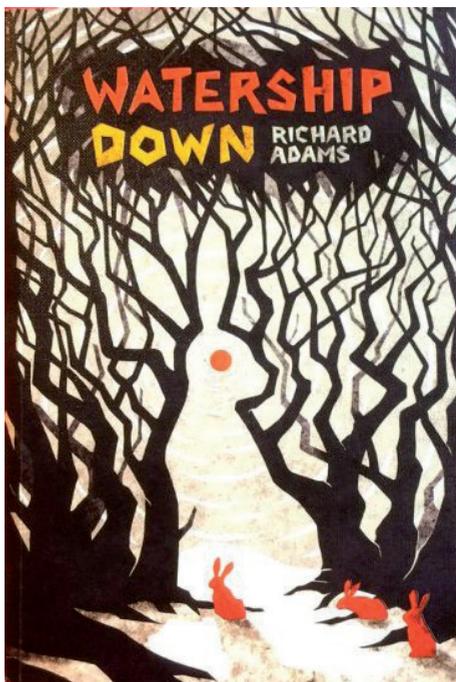
Peu connu en France, mais devenu un classique en Angleterre, Watership Down (1972) est un roman inclassable à découvrir et à savourer à tout âge. Au premier degré, c'est l'histoire d'une bande de lapins chassés de leur paisible garenne par un projet immobilier et qui vont traverser bien des épreuves avant de rejoindre la Terre Promise.

Une histoire pour les enfants, donc. Mais pas que, loin de là, car dans ce roman, Richard Adams a créé un monde, un peu à la manière de Tolkien ou J K Rowling : un monde avec sa langue, sa hiérarchie sociale, sa topographie, sa mythologie propres. Mais ce monde parle aussi du nôtre, comme les fables de La Fontaine.

On s'attache aux personnages, à Hazel, le héros rusé et intrépide qui doit guider son peuple, à Feever, son frère, le sage aux sombres prémonitions, à Dandelion, le conteur du groupe. On voit se profiler derrière la garenne d'Effreda dirigée par le terrible général Stachys, les régimes totalitaires que R. Adams a combattu pendant la Seconde Guerre.

Colette S.

« Ce roman peut se lire également comme une fable politique. Mais ce qui emporte le lecteur dans cette chronique de 700 pages, c'est le rythme effréné de la narration, les rebondissements, son suspens bien dosé. Roman d'aventures, donc. Mais pas que. Récit mythique aussi, hors du temps, qui allie les péripéties et les passages poétiques et contemplatifs, les épisodes effrayants et les situations drôles. Vu à hauteur de garennes et de lapins, le monde des hommes se dévoile dans toute sa beauté et sa cruauté. Le roman est enfin, peut-être surtout, un texte sur le plaisir primitif de raconter et d'écouter des histoires. »



Nymphéas noirs

Michel Bussi

Presses de la Cité, 2011

Roman

Trois femmes vivaient dans un petit village de 500 habitants qui portait un joli nom de jardin, Giverny.

La première avait plus de 80 ans, elle était très égoïste.

La seconde avait 36 ans, elle était menteuse.

La troisième avait 13 ans, elle ne vivait que pour la peinture.

La plus âgée raconte:

« Un matin de mai 2010 à 6 h, je promène mon chien Neptune le long du ru de l'Epte, la rivière qui passe à Giverny ; de l'autre côté de la rivière on devine les Jardins de Claude Monet... »

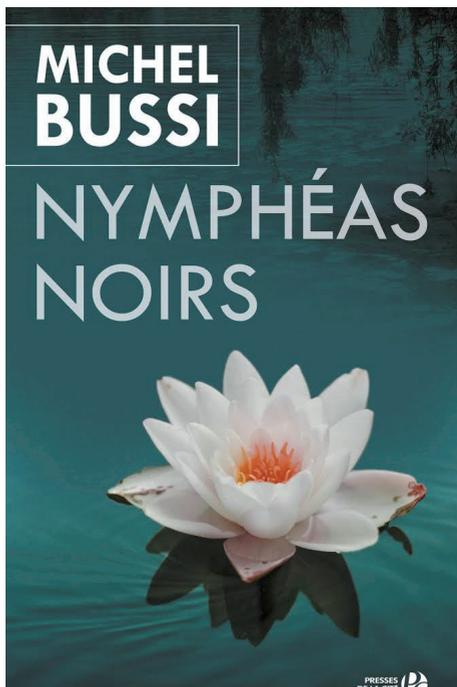
L'eau claire de l'Epte se colore de rose, au fil du courant la couleur se dilue, s'accroche aux herbes folles, un subtil dégradé, délavé ; sauf que le rouge ne vient pas d'une palette qu'un peintre aurait nettoyée dans la rivière, mais du crâne défoncé d'un homme...

Rolande L.

« J'ai aimé ce policier simple et coloré, avec une intrigue passionnante, à la fois tragique et poétique, dans un décor original.

L'auteur a su retranscrire l'ambiance de ce petit village où chacun gère son quotidien sans trop se préoccuper de celui des autres et, pourtant, tout se sait, tout se voit, les rumeurs se propagent rapidement.

On pénètre rapidement dans la vie des personnages et j'avais hâte de les retrouver à chaque lecture ; la fin est totalement inattendue. Bonne lecture... »



Continuer

Laurent Mauvignier
Les Editions de Minuit, 2016

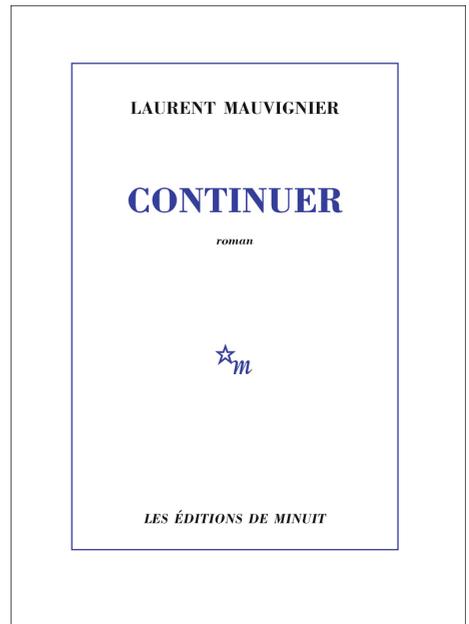
Roman

Comment continuer à vivre, à poursuivre sa route quand l'envie n'est plus là, qu'on a perdu ses repères ? Ce récit nous compte l'histoire d'une mère et de son fils tous deux à la dérive. Sibylle sortie récemment d'un divorce a l'impression d'être passée à côté de sa vie. Elle se retrouve face à Samuel, adolescent qui lui échappe. Pour le sauver, le sentant en grand péril, elle organise un voyage initiatique de plusieurs mois pour une chevauchée au Kirghizistan. Elle compte sur cette évasion et leur passion commune pour les chevaux, pour un nouveau départ, pour une meilleure compréhension d'eux-mêmes et de l'autre.

Notre cœur palpite au rythme de leurs folles chevauchées, de leurs rencontres périlleuses mais aussi chaleureuses, partageant avec eux les splendeurs et dangers de montagnes kirghizes.

Michelle D.

« Un très beau livre à ne pas manquer sur la rédemption et l'amour d'une mère pour son fils. »



L'appel sauvage ou L'appel de la forêt

Jack London
Gallimard Jeunesse, 1977

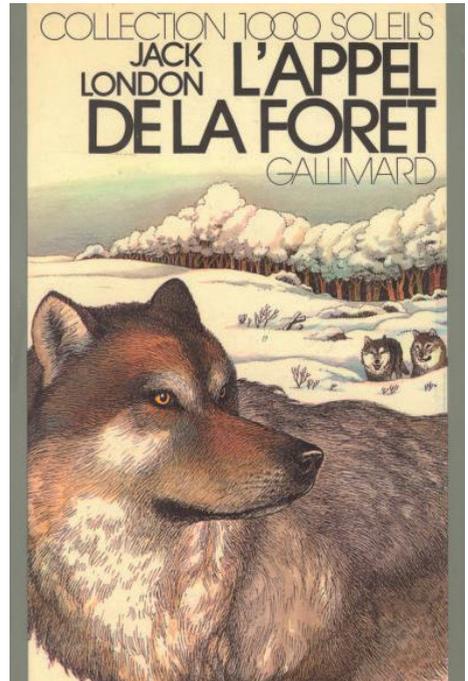
Jack London est mort à 40 ans, en 1916, dans son ranch de Californie, après avoir vécu une vie incandescente, exercé mille métiers, connu l'errance et l'aventure qui sont la matière de son œuvre.

L'appel sauvage s'est vendu à des millions d'exemplaires. On y suit la destinée de Buck, chien né du croisement d'un Saint-Bernard et d'un Berger écossais. On est en 1897 : la découverte de gisements d'or dans le Klondike (région du Nord Ouest canadien) attire des hommes venus du monde entier. Buck est enlevé à sa vie tranquille et civilisée dans la propriété du juge Miller, en Californie, pour être vendu à un maître violent qui lui apprend « la loi du gourdin ». Déplacé dans le Grand Nord, il apprend « la loi des crocs » avec les autres chiens et finit par se battre comme ses ancêtres sauvages. « Il progressait (ou régressait) rapidement », note London à la fin du chapitre 2. Là, réside le paradoxe.

Avec son dernier maître, le bûcheron John Thornton qui l'a sauvé, Buck accomplit de nombreux exploits et rentre dans la légende. Avant de retourner à la vie sauvage des loups, répondant à un instinct atavique.

Colette S

« A découvrir à la médiathèque d'autres œuvres de Jack London, en particulier ses nouvelles, et, parmi elles, une pépite : construire un feu. »



Un bruit étrange et beau

BD

Zep

Rue de Sèvres, 2016

Don, Marcus alias William après un drame familial, choisit à l'âge de 20 ans la solitude et le silence en entrant comme moine dans l'Ordre des Chartreux. Il y est depuis 25 ans quand un héritage imprévu de sa tante l'oblige à quitter son cher couvent pour se rendre chez le notaire parisien.

Dans le train qui l'emmène, il fait la connaissance d'une jeune femme Mery, gravement malade. Ils échangent leur point de vue et à la sortie de la gare, William est un peu déboussolé par cette société de consommation et toute cette agitation.

Le fait de rencontrer son ancienne famille chez le notaire va faire ressurgir le passé et sa tante qui n'a jamais approuvé son entrée dans les ordres lui lègue un tableau de grande valeur.

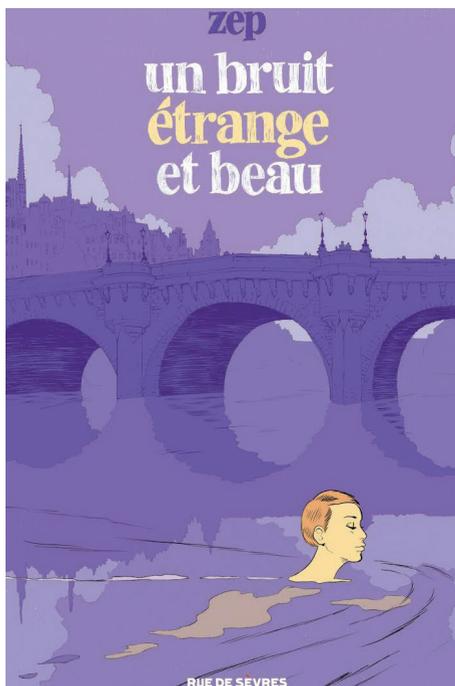
Il pourrait changer de vie, se laisser tenter par l'affection que lui porte Mery mais sa richesse à lui est la vie contemplative.

Cette bande dessinée surprend quand on sait que ZEP est l'auteur du fameux Titeuf.

Les dessins sont sobres, les couleurs apportent douceur et sérénité, les dialogues enrichissants, on sent que l'auteur a séjourné dans des monastères.

Marc R.

« Une bande dessinée qui fait du bien ! »



Toute la poussière du chemin

Jaime Martin et Wander Antunes
Dupuis, 2010

BD

Crise de 1929 aux Etats-Unis, des milliers de gens au chômage, sans maisons, fuient la misère en allant vers l'ouest en espérant trouver un avenir meilleur. Tom, désormais seul, fait partie de ce nombre d'homeless qui squattent les trains, et en cours de route il rencontre Buck, un jeune garçon, qui veut rejoindre San Francisco pour s'embarquer comme marin à l'image de son héros Jack London.

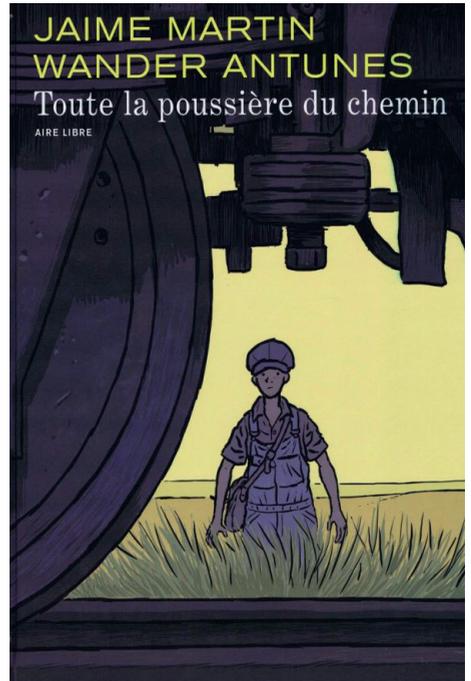
Chacun suit sa route et au cours de sa pérégrination, Tom va affronter le racisme, le Klux Klux Klan, l'injustice, la corruption, des policiers violents, la pauvreté et il essaye de rester un homme digne dans une société en plein chaos.

Un concours de circonstance, fait que Tom sera à la recherche de Buck, va-t-il le retrouver ?

Un récit bouleversant, un grand coup de poing sur une page peu glorieuse de cette époque.

Marc R.

« A lire absolument cette page d'histoire américaine. »



86, année blanche

Lucile Bordes

Éditions Liana Levi, 2016

Roman

Ce court roman évoque la catastrophe de Tchernobyl, au printemps 1986, à travers le regard alterné de trois femmes.

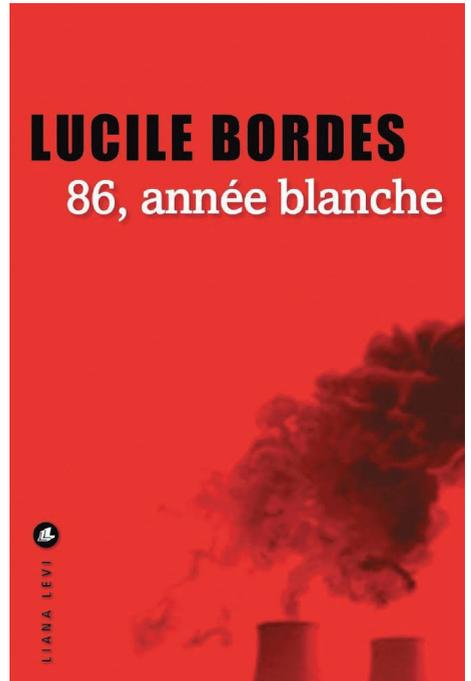
Lucie, est une adolescente française qui vit dans le sud de la France. Sensibilisée par les informations télévisées qui se veulent pourtant rassurantes elle s'attend à voir le nuage radioactif s'étendre sur toute l'Europe et a l'impression de vivre les derniers jours du monde. Un silence pesant règne à la maison, alors que son père, ouvrier syndiqué aux chantiers navals de la Seyne sur Mer, appréhende le nouveau plan social qui pourrait le concerner.

Ludmila est heureuse de vivre à Prypiat, la ville nouvelle construite à proximité de la centrale. Son mari est ingénieur à la centrale. Il est appelé dès le lendemain à contenir la catastrophe, comme des dizaines de milliers d'autres ouvriers de la centrale et « volontaires ». Touché par la radioactivité, il mourra à l'hôpital au bout de 14 jours. Ludmila est évacuée avec tous les habitants de Prypiat.

Loulia vit à Kiev et se demande si elle doit quitter sa ville. Son mari se porte volontaire pour aller travailler à la Centrale. Gravement touché lui aussi, il revient chez lui et met fin à ses jours. À Kiev, la vie continue, comme si de rien n'était. Il n'y a pas de danger, tel est le message des autorités.

Patrice L

« Ce livre est un hommage au sacrifice des milliers de personnes anonymes, les liquidateurs. Pour l'auteur, la catastrophe de Tchernobyl marque la fin d'un monde. »



Si la lune éclaire nos pas

Nadia Hashimi.
Ed Milady, 2016

Roman

Ce roman est bien ancré dans la réalité puisqu'il raconte l'exil d'une famille d'Afghanistan.

Dans la première partie, l'héroïne, Féréiba, nous raconte sa naissance, son enfance, son mariage arrangé mais heureux avec un ingénieur de son pays avec qui elle aura trois enfants.

Ce bonheur est de courte durée puisque la guerre éclate et les talibans arrivent au pouvoir, l'empêchent de continuer à exercer son métier d'enseignante et exécutent bientôt son mari dont le seul crime est de ne pas partager les opinions du régime.

Elle réalise alors qu'il est temps pour elle de quitter son pays avec ses enfants. La destination choisie est l'Angleterre...

Ce périple constitue la deuxième partie du roman, raconté par différentes personnes.

Leur route est semée d'embûches (passeurs cupides, employeurs exploitant les réfugiés, policiers violents) mais faite aussi de rencontres avec des belles personnes (habitants inconnus, bénévoles d'associations humanitaires) qui vont les aider.

Ghislaine H.

« Ce roman nous permet de mieux appréhender le sort de tous ces migrants en les sortant de l'anonymat et en leur donnant une identité. Il nous fait réfléchir... Il constitue également une belle observation de l'amour maternel et de l'amour filial. »



Mille femmes blanches

Jim Fergus

Le cherche midi, 2000

Roman

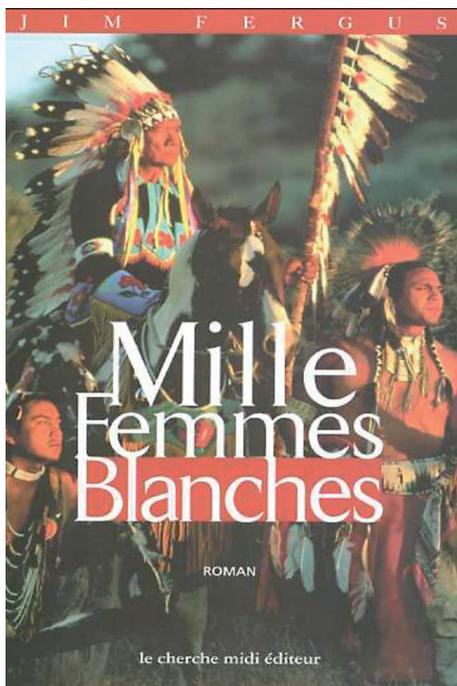
L'histoire se passe en 1875. Le chef Cheyenne Little Wolf cherche à négocier une paix durable afin de préserver son peuple d'une disparition inéluctable. Il demande au Président Grant de lui livrer mille femmes blanches contre des chevaux, en signe de sa bonne foi. Le gouvernement finit par accepter jugeant que c'est un bon moyen de civiliser les sauvages.

Un programme de recrutement fait appel aux volontaires enfermées dans les pénitenciers et les asiles d'aliénés. Parmi ces volontaires, May Dodd, qui voit là un moyen d'échapper à l'asile où sa famille aristocrate l'a enfermée suite à son mariage avec un ouvrier.

Commence l'histoire de l'intégration de May Dodd, accompagnée d'un groupe de femmes blanches, au sein du peuple Cheyenne. L'histoire est racontée du point de vue de May Dodd à travers son journal. Bien qu'ayant les préjugés de leur époque, les indiens sont des sauvages, le petit groupe de femmes prend fait et cause progressivement pour les indiens, allant jusqu'à se battre contre l'armée qui cherche à les éliminer.

Patrice L

« Ce livre n'est pas qu'une narration de la vie quotidienne, c'est un vrai roman d'aventure, un western dont les héros sont des femmes. Ce roman a remporté un grand succès (justifié) à sa sortie en France. Jim Fergus vient de lui donner une suite tout aussi passionnante *La vengeance des mères* parue en 2016, chez le même éditeur, également présent à la médiathèque. »



L'archipel d'une autre vie

Andreï Makine
Ed. Seuil, 2016

Roman

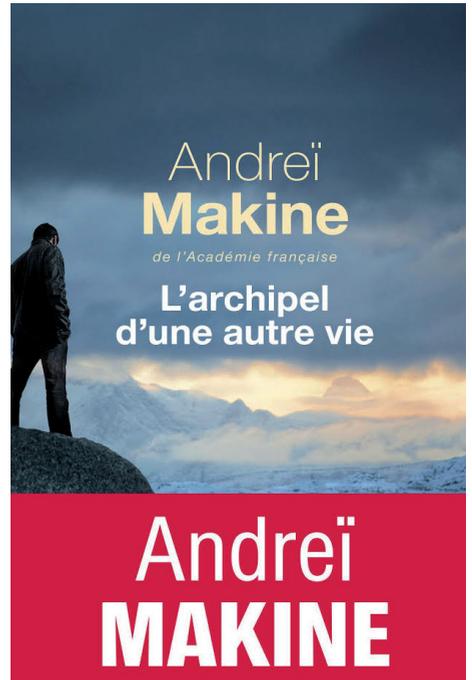
Nous sommes aux confins de la Sibérie extrême orientale, dans les années 50, au moment du déclin de l'ère stalinienne. Le héros, Pavel Gartsev, est enrôlé par le comité militaire, pour participer, avec quatre autres soldats, à une mission des plus étranges. Ils doivent mettre la main sur un évadé, armé et échappé d'un camp de prisonniers.

Commence alors une longue chasse à l'homme, dans la Taïga russe en plein hiver. Les épreuves diverses et l'impérieuse nécessité de survivre dans cette nature hostile et grandiose vont pousser les hommes à dévoiler leur vrai visage. Mais la traque acharnée de ce fugitif insaisissable va prendre une tournure inattendue car lorsque Pavel le capturera enfin sa vie ne sera plus la même.

Dans ce roman, à la fois roman d'aventure prenant et quête existentielle, Makine nous fait partager son amour pour ce pays, la Sibérie, à la nature si puissante, sauvage et brutale. Mais il nous transmet aussi son inquiétude pour notre monde plein de violence et de fanatisme.

Corinne B.

« Dans un style pur et poétique, il va nous donner à voir la possibilité d'une autre façon de vivre où l'amour a toute sa place. Magnifique roman profond et humaniste. Pour les amateurs de grand froid et d'aventure humaine. »



Les trois saisons de la vie

Joël Raguénès
Calmann-Lévy, 2016

Roman

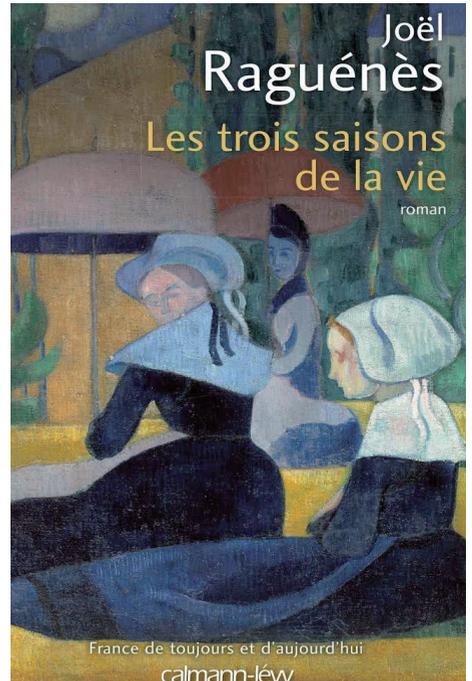
C'est l'histoire d'une femme de la campagne, Marie, qui au XVIII^{ème} siècle va prendre sa vie en main et échapper ainsi à son destin de femme soumise à un mari et un seigneur qui lui était promis.

En effet, grâce à l'instruction que lui a prodiguée son frère qui voulait être prêtre (elle sait en effet lire et écrire, chose extraordinaire pour une paysanne de l'époque), elle devient préceptrice dans une famille bourgeoise. Ce « métier » ainsi que sa beauté vont lui permettre de faire des rencontres qui vont chambouler sa vie à tout jamais, tout comme les événements politiques, la révolution, la terreur jalonnent son existence.

C'est par le biais de cette vie hors du commun que l'auteur nous brosse un tableau de l'histoire de la Bretagne de la fin de l'ancien régime jusqu'à l'avènement du second empire.

Ghislaine H.

« *Un roman passionnant* »



Mon père était boxeur

BD

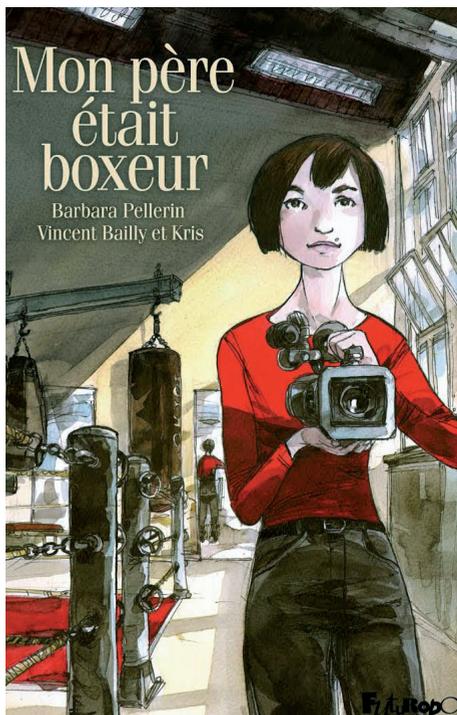
Barbara Pellerin, Vincent Bailly et Kris
Futuropolis, 2016

Une bande dessinée émouvante sur l'amour d'un père et de sa fille, créée suite à la rencontre de Kris avec Barbara Pellerin, cinéaste, qui a tourné un documentaire sur la vie de son père boxeur, décédé en 2012 (DVD avec la BD).

Souvenirs, conversations, photos émaillent cet ouvrage très réussi et témoignent de la vie de ce boxeur au caractère emporté et excessif. Le sentiment de pudeur qui les anime tous deux les empêche de se dire l'amour qu'ils se portent.

Josette L.

« Une bande-dessinée à découvrir. »



A l'orée du verger

Tracy Chevalier
Quai Voltaire, 2016

Roman

En 1838, Black Swamp, dans l'Ohio, est un marécage où les conditions de vie sont épouvantables comme va le découvrir la famille Goodenough, colons venus du Connecticut. Pour s'approprier la terre, il faut y planter 50 arbres fruitiers. Le père va donc faire pousser des pommiers qui donneront la fameuse reinette dorée, contre l'avis de sa femme, alcoolique notoire, qui préférerait faire du cidre et de l'eau de vie. Le plus souvent ivre, elle délaisse ses cinq enfants qui grandissent comme ils peuvent.

Parmi eux, Robert qui partage la passion de la botanique avec son père ; jusqu'au drame qui va le pousser à quitter la maison familiale, à traverser l'Amérique jusqu'à la côte ouest où il découvrira les forêts de séquoias, grands arbres dont raffolent les Anglais.

Très beau roman historique et saga familiale racontant l'épopée de ces pionniers dont la curiosité, le courage et l'esprit d'entreprise ont contribué à fonder l'Amérique moderne.

L'auteure fait une analyse très fine des personnages et montre la force de caractère des femmes qui cherchent à se libérer des codes et des carcans moraux.

Enfin, la nature va tenir une grande place tout le long du récit.

Corinne B.

« Une belle écriture limpide et précise. Un travail de recherche historique rigoureux, évoquant des échanges commerciaux singuliers avec l'Europe, au XIX^{ème} siècle, et qui permet l'introduction de personnages ayant réellement existés. Un très joli moment de lecture instructif et émouvant. »



Rejoignez le Club des lecteurs de la Médiathèque Brassens !

L'objectif est simple : se faire plaisir, donner envie de lire, échanger en toute convivialité autour de nos coups de cœur et publier une sélection riche et variée aux usagers de la Médiathèque sous forme d'une publication.

Tous les deux mois, nous nous retrouvons vers 20h avec quelques grignotages. Chaque participant présent propose 2 à 3 ouvrages (romans français ou étrangers, polars, BD, essais, etc...). Il s'agit généralement d'ouvrages plus ou moins récents, issus des collections de la Médiathèque.

Si ces horaires ne vous conviennent pas ou que vous éprouvez des difficultés à rejoindre le groupe, une contribution peut être adressée à la Médiathèque par mail :

brassens.mediathèque@ville-avrille.fr

**Prochaine date
mardi 21 mars 2017**

renseignements : 02 41 31 11 30

**Médiathèque
BRASSENS**

